

beausoleil

ma ville

Moneghetti

En rubans et fanfare

Maison de retraite

Un souffle de jeunesse

Actualité

Le petit journal de la ville

Centre-Ville

De nouveaux commerces

Le Chef Joël Garault

Truffe blanche 2010



Journée des associations 2010

Plus de 3000 personnes ont profité des animations gratuites et des nombreuses activités proposées à l'occasion du grand rendez-vous annuel des associations de la commune sur le site du Devens. Toute l'offre associative - la ville réunit près de 120 clubs - sous forme de tournois, de concours et démonstrations, présentée au public durant une journée empreinte de convivialité, de découvertes et de diversité.

Toboggan géant, Mur des costauds, jeux vidéo, balades en poney, quad, skate park, tyrolienne, vtt... Depuis deux ans pour soutenir l'activité associative, la commune organise tout un programme de loisirs plein-air. Sur la scène de l'amphithéâtre, les associations de théâtre, danse, musique ont assuré successivement le spectacle. Musette et hip hop, chorale et tour de chant... la fête était de toutes les générations.

« L'ampleur de cette journée, bien des villes nous l'envient car nulle part ailleurs dans les « forums ou salons des associations », on ne retrouve une telle convivialité, un tel esprit de fête. » dira le Maire en clôture de manifestation.



Avec la participation des associations de Beausoleil

L'édito du Maire

« En rubans et fanfare »

Réhabilitations de rues, squares, escaliers, réaménagement du marché Eiffel ; passage en mode basse consommation de l'éclairage public, enfouissement des lignes aériennes et des containers sur différents sites ; permis de construire déposés des plus grands projets de la mandature ; après le temps des études, une fois passée la période réglementaire des procédures de marchés publics... voici venu le temps de l'action et de la réalisation. Le temps des rubans et des fanfares ...



•••

Il existe à nouveau un espace jeunesse sur le boulevard de la République. Nous venons de l'inaugurer en plein cœur de ville, aux côtés des commerces, du théâtre et des expositions, du futur Centre socio-culturel dédié aux familles, aux associations et aux organismes de formation. A deux pas symboliques aussi des institutions de la démocratie et de la République. Il y a là tout autour le cantonnier, l'élu, le commerçant, le fonctionnaire, le responsable associatif, l'artiste et le policier ... Un lieu ouvert sur la vie et la ville, accueillant différents services et prestations en faveur de la jeunesse.

Ce service nous l'avons recréé il y a plus d'un an maintenant pour offrir aux adolescents et jeunes adultes, un espoir d'intégration, de participation et d'implication dans la vie de la cité. Une aide pour éloigner à chaque fois que possible les jeunes de la rue en développant une offre loisirs, un accompagnement social et humain, une orientation acceptée vers l'emploi et la formation en partenariat avec les professionnels. C'est certainement une de nos actions les plus fortes. Alors même que nous remettons de la proximité à peu près à tous les niveaux de l'action municipale pour réhumaniser un rapport municipalité-administré, il ne nous faut pas perdre le lien avec la jeunesse. Ce serait suicidaire pour la collectivité. Ce n'est pas une affaire de bons sentiments, il y a la réalité et l'évolution de la société, c'est une question de bonne volonté.

En ce sens, nous sommes tous solidaires chacun dans nos secteurs d'activités, tous volontaires. Responsables quand on pense à l'effort porté par le travail de proximité sur le terrain, novateurs même au regard de ce « Café de l'Emploi » unique dans son concept, que nous avons initié. L'éventail des actions que nous pouvons faire et avons déjà menées est large. Il va de la sortie et du voyage découverte à l'apprentissage de la citoyenneté et au partage intergénérationnel.

Si cette mission de cohésion sociale est menée pour une fois avec la bienveillance de tous, nous aurons rendu à la jeunesse ce qui lui appartient et que parfois il faut bien avouer nous lui envions : son énergie, son esprit d'ouverture et d'anticipation, son optimisme, sa modernité.

Gérard SPINELLI

Maire de Beausoleil
Conseiller Général des Alpes-Maritimes
Premier Vice-Président de la CARF

A handwritten signature in black ink, appearing to be "Gérard Spinelli", written over a white background. The signature is stylized and somewhat cursive.

Restauration scolaire : un

700 couverts tous les midis ! Pas de quoi effrayer le chef cuisinier Rémy Lupo et son équipe de six agents territoriaux. « Notre production est destinée à trois types de collectivités : toutes les écoles primaires excepté le groupe scolaire des Cigales, le foyer-restaurant de l'escalier Riviera et le Centre de Loisirs en période de vacances scolaires ou le mercredi midi (300 repas environ). » Trois destinations pour un même lieu de production, la cuisine municipale, située sous la salle des Fêtes. A partir de 9h30, tout doit partir.

Cuisinés le matin même

"Nous travaillons en « liaison chaude », cela signifie que les plats sont fabriqués et livrés le jour même de la consommation, conservés à plus de 63°C dans des bacs chauffants jusqu'au lieu de restauration où ils sont servis" précise Rémy Lupo qui veille également au froid. "La sécurité alimentaire veut que les laitages et toute denrée sensible transitent dans des glacières à une température comprise entre 0 et 3°C". Une température constamment contrôlée.

Seule l'école des Cigales qui représente 380 enfants inscrits à la cantine est servie en liaison froide par la société SNRH. Les plats sont réchauffés et non produits sur place. La différence se fait sentir dans l'assiette, avantage cuisine municipale, alors pourquoi ne pas servir cet établissement ? "Tout simplement parce que les normes d'hygiène-sécurité imposent une limite de production en fonction des locaux, de l'équipement, pour garantir le respect de protocoles précis, de la chaîne du chaud et du froid" explique le responsable de la restauration.



Traçabilité du produit

Pour "envoyer" à 9h il faut se mettre à l'œuvre dès 6h15, bardés de blouses blanches, charlottes, gants et sur-chaussures. Commence alors la production : préparation des ingrédients, cuisson et conservation. Après chargement du camion, le restant de la journée est consacré à la mise en place pour le lendemain et au nettoyage. Les cuisines visitées sont d'une propreté exemplaire et font l'objet d'inspections régulières. Le service dispose en outre de moyens de traçabilité sur le produit pouvant remonter jusqu'à 3 à 4 ans.



**Une crudité, un féculent,
un laitage, des protides et un apport
en matière grasse surveillé
Les menus sont envoyés à
une équipe de diététiciens**

115 000 repas servis l'an dernier : coût et prix à l'unité

La qualité à un prix abordable c'est l'affaire d'Alain Loisif, responsable des achats de denrées alimentaires et du matériel de cuisine. Le budget alloué est de 6,52 euros TTC par repas (soit 1 110 000 euros TTC annuel au total). Le coût global comprend les matières premières, la production, les coûts de fonctionnement, les coûts de livraison et les services.

Le prix payé est de 3,15 euros pour un enfant, et de 4,15 euros pour un adulte. Le reste est subventionné par la Ville. Un effort qui n'a rien de superflu selon le maire Gérard Spinelli : « La qualité est remarquée et remarquable et lorsque des visiteurs à l'occasion de réceptions, (ndlr : anciens combattants, le 3 septembre ou invités du Festival du Livre au printemps) goûtent la cuisine de Rémy, nous n'en avons que de bons échos ! »

chef à domicile



*Les enfants à table !
Aujourd'hui le Chef
vous propose ...*



MENU

ENTREE

Macédoine de légumes

PLAT

Sauté de bœuf riz pilaf

FROMAGE

DESSERT

Pomme au four

Bon Appétit !

Menu bio une fois par mois

Marguerite Sauvan, Adjointe à l'Enfance et aux Affaires Scolaires le fait remarquer : « La courbe d'obésité chez les enfants est dans une moyenne assez haute, ce qui veut dire que certains présentent un terrain favorable au surpoids, il est donc important de faire attention à la qualité nutritionnelle ». Une préoccupation partagée par le chef qui élabore les menus avec l'ambition d'une véritable éducation au goût. Les légumes sont ainsi souvent invités au déjeuner. Une fois par mois est servi un menu Bio où 80 % des ingrédients utilisés sont issus de cultures biologiques.

Le menu tient compte également de la diversité culturelle. Pour ceux qui ne consomment pas de porc, il y a « les repas de substitution ». Une saucisse à base de porc sera remplacée par celle à base de volaille afin que tous aient un déjeuner équilibré et complet. Ces repas font l'objet d'un conteneur à part. Pour les enfants allergiques, les parents fournissent eux-mêmes un panier repas, l'équipe périscolaire veillera surtout à ce que l'enfant mange ce qui lui est servi.

Demandez le menu !

Dans les écoles où le premier service débute vers 11 h 40, le menu est annoncé aux élèves par le personnel périscolaire. Menu qui est consultable par les parents sur le site de la Ville (www.villedebeausoleil.fr) et fait l'objet de toutes les attentions. Sur la valeur nutritive des repas en particulier.

Une liste de menus est envoyée chaque mois à une équipe de diététiciens à Paris pour validation, étape conseillée depuis le 13 juillet dernier au titre du Plan National Alimentaire (PNA) mis en place par le ministère de l'agriculture et de la pêche. « Chaque repas doit comporter viande, légumes, fruit et laitage, le poisson est également présent dans 4 menus sur 20 et la portion de fromage contient obligatoirement un minimum de 150 g de calcium. La quantité des matières grasses utilisées est limitée » précise le chef. L'association de protéides-lipides est ainsi respectée, à savoir : un féculent, un laitage, une crudité et un apport en matière grasse surveillé.

Rémy Lupo a remporté deux années de suite la finale régionale du Chef Vermeil : en 2005 à Marseille et en 2006 à Avignon. Ces concours professionnels sont réservés aux chefs des cuisines des collectivités autogérées. Ils étaient arbitrés par de grands chefs étoilés du Sud-est.

LE BILLET DU CABINET SOCIAL

Au printemps dernier, la Ville de Beausoleil mettait en place une nouvelle aide aux administrés pour les accompagner dans leurs démarches auprès des organismes sociaux, CPAM, CRAM, CAF... et le suivi de leurs dossiers d'assurés sociaux. Depuis, la permanence de René Dalmasso, ancien directeur de la CPAM de Menton, ne désemplit pas, forte du succès de ses interventions, uniquement sur les dossiers litigieux et complexes.

Premiers résultats, premières statistiques sur les trois premiers mois. Après étude des différentes situations, 117 dossiers ont nécessité une intervention auprès des organismes concernés. Le cabinet social a obtenu satisfaction pour la totalité d'entre elles.

L'engagement auprès des Beausoleillois ne s'arrête pas là, l'antenne sociale a choisi d'éditer régulièrement une lettre d'information pour mieux faire connaître à chacun ses droits et leur cadre juridique. Ce numéro de novembre est consacré à la Couverture Maladie Universelle.

La Couverture Maladie Universelle (C.M.U.)

La CMU de base

Qu'est-ce que c'est ?

C'est le droit universel de bénéficier de l'assurance maladie et maternité (remboursement des soins) ouvert sur critère de résidence. La CMU est soumise à cotisations au-delà d'un montant annuel de ressources.

Qui est concerné ?

Toute personne (à l'exception des ressortissants communautaires inactifs) résidant en France de manière stable et régulière depuis plus de trois mois, qui n'est pas déjà couverte par un régime obligatoire de sécurité sociale, bénéficie de la CMU de base.

Les assurés dont les revenus fiscaux sont inférieurs à un plafond annuel fixé par décret, sont exonérés de cotisations.

Ceux dont les revenus sont supérieurs à ce plafond sont redevables d'une cotisation annuelle de 8 %, calculée sur le montant des revenus dépassant le plafond.

La CMU complémentaire

Qu'est-ce que c'est ?

C'est le droit, sous conditions de ressources, à une couverture complémentaire gratuite sans dépense d'avance des frais (tiers payant).

Qui est concerné ?

Vous percevez le RMI, vous avez droit automatiquement à la CMU. Il faut néanmoins en faire la demande. Vous devez obligatoirement résider en France depuis plus de trois mois. L'obtention de la CMU complémentaire est soumise à l'examen de vos ressources mensuelles, c'est à dire la somme des salaires nets, des indemnités de chômage et de toutes les prestations sociales (allocations familiales, allocations logement...).

Vous êtes dans une autre situation

Vous êtes en France depuis plus de trois mois et en situation irrégulière, vous pouvez bénéficier, sous conditions de ressources, d'une couverture maladie au titre de l'Aide Médicale de l'Etat (A.M.E.).

Permanence sociale

rez-de-chaussée de l'Hôtel de Ville,
tous les mardis et jeudis
de 9h à 12h et de 14h à 16h
sur rendez-vous.

Tél. 04 93 41 71 81



Souffle de jeunesse à la maison de retraite

« Avec le soutien d'une équipe et des pensionnaires »

Succéder à Jean-Jean Castille qui a dirigé la maison de retraite pendant 30 ans ressemble à un défi que Carine Lucchini s'avère tout à fait prête à relever. La jeune femme, psychologue clinicienne de formation, met ses compétences au service de la collectivité beausoleilloise depuis 2005.

La voici à la tête de cet établissement de 24 chambres non-médicalisé de l'avenue Paul Doumer prolongée avec, du haut de ses 30 ans, plein de projets et améliorations à mettre en œuvre. La nouvelle directrice emmène avec elle un souffle de jeunesse dont bénéficient déjà les pensionnaires. A voir son enthousiasme communicatif on peut se rassurer d'une chose : nos aînés sont en de bonnes mains !



La nouvelle et jeune directrice de la maison de retraite communale, Carine Lucchini, entourée de son équipe et de quelques pensionnaires.

Quelles sont aujourd'hui les priorités de votre gestion ?

J'ai dégagé trois niveaux d'intervention selon la hiérarchie suivante : points obligatoires, aménagement-rénovation du cadre de vie et confort du résident.

En tête, je place la sécurité des pensionnaires, avec la remise aux normes de sécurité-incendie, l'accessibilité en interne, la modernisation du système appel-malade, la formation de tout le personnel aux premiers secours y compris les conduites à tenir en cas d'évacuation et incendie.

La rénovation du cadre de vie pourrait consister à étendre la climatisation aux chambres, surtout celles du dernier étage. Il faut revoir l'agencement du hall, de la buanderie, de la pharmacie et surtout des chambres. Bref, tout l'édifice est à revoir. Cette maison n'a pas de nom. La signalétique fait aussi partie des éléments de confort. Pour la télé : il n'y a que trois chaînes disponibles. Il est temps de se mettre à la TNT !

De quels moyens disposez-vous ?

L'établissement dépend de la commune mais bénéficie aussi de la générosité de nos partenariats existants (AG2R Monaco, ACM, Rotary Club ...) de dons venus des entreprises (SBM) et de particuliers ou d'autres collectivités comme la Mairie de Monaco et je l'espère d'éventuels parrainages à venir. Ces aides nous sont précieuses.

Par quel cheminement êtes-vous arrivée ici ?

Du fait de mon premier poste de psychologue, j'avais acquis une vision globale précise de l'établissement et des améliorations à y apporter. Cela a sans doute incité le Maire à me proposer le poste. Je lui ai présenté un état des lieux circonstancié avec les nombreux points à traiter. Je vais pouvoir travailler en confiance. Il est important pour lui de dynamiser l'établissement. Le Maire a tout à fait conscience de la nécessité d'agir pour améliorer le cadre de vie des pensionnaires.

Combien de personnes travaillent ici ?

Onze agents territoriaux dont deux cuisiniers, une secrétaire, une animatrice, six agents affectés aux tâches hôtelières et moi-même.

Quels sont les aspects positifs de l'établissement ?

On y mange très bien (rires) du fait que la production des repas est assurée sur place par de bons chefs ! Le prix de journée reste abordable. Fixé par le Conseil Général il est de 42,98 € incluant trois repas (dont le petit-déjeuner), un goûter, l'animation, la blanchisserie, le ménage assuré au quotidien.

D'autres atouts ?

Sans hésiter l'équipe, l'ambiance de l'établissement et la variété des animations proposées. Un personnel de qualité à l'écoute et bienveillant envers les pensionnaires, vraiment l'équipe est aux p'tits soins pour eux. L'excellent relationnel fait que les règles de vie en communauté à observer ne pèsent pas sur chacun. L'ambiance familiale due à la petite taille de la structure. Le jardin en terrasse ombragée qui permet de s'aérer toute l'année, d'y déjeuner parfois.

Au niveau des animations, quelles sont les nouveautés ?

Une coopération depuis le mois d'octobre avec le service municipal des Sports qui met à disposition deux éducateurs sportifs, va aboutir à des cours de gym douce ou sportive. La pratique se fera au gymnase des Moneghetti tout proche, et en revenant les volontaires pourront rapporter le journal grâce au nouveau kiosque installé devant !

Y a-t-il un veilleur de nuit ?

Un veilleur non, mais une veille, oui. Si un pensionnaire déclenche son alarme un personnel de garde logé sur place se rendra immédiatement au chevet de l'appelant. Soit le problème est mineur et résolu sans délai, soit la situation exige que l'agent me contacte et nous avisons ensemble de la conduite à tenir. Dans tous les cas d'intervention un rapport est rédigé par Stéphanie Laval. Une coordination avec les services médicaux d'urgence est toujours assurée.

Maison de retraite - 26 avenue Paul Doumer Prolongée
Tél. 04 93 78 15 20 - retraite.beausoleil@orange.fr

Le petit journal de la Ville

Le square Castor et Pollux aux Moneghetti est lui aussi en cours de réhabilitation. Un grillage a été installé pour clôturer l'endroit et les lampadaires remplacés par des spots pour mieux éclairer le site à la demande des riverains. A venir, la réfection des jeux pour enfants avec la pose d'un nouveau sol souple.

Cet été, la Ville a procédé à une importante opération de **débroussaillage** sur une vaste zone de 78 000 m² allant des Moneghetti au Devens et son parcours santé. Des opérations complémentaires se poursuivront en novembre.

Un nouvel espace commercial pourrait voir le jour à côté du marché des Moneghetti. Une surface privée de 300 m². De **nouvelles enseignes** sont en contact avec le propriétaire foncier.

Les archives communales vont déménager et s'installer en lieu et place de l'ancienne perception. Une surface qui va permettre une mise en valeur du patrimoine beausoleillois. Les locaux accueilleront un espace archives-documentation, une halte livre et des expositions autour de l'histoire de la ville.

Réfection complète du Foyer Restaurant, escalier du Riviera, objet d'importants travaux sur 2011 et 2012, dont la création d'un ascenseur depuis l'avenue Foch pour en faciliter l'accessibilité. Ouvert aux retraités de la commune, il permet de déjeuner et déguster une cuisine équilibrée, préparée chaque jour par le Chef de la cuisine municipale, Rémy Lupo.

Installation début 2011 d'une vingtaine de mobiliers **cache containers** en plastique recyclé à travers la ville. Des abris financés par la CARF.

Les Moneghetti, un quartier en plein réam

Depuis un an, la municipalité a engagé aux Moneghetti un programme pluriannuel de travaux en vue pour l'essentiel d'embellir le site, de rénover la voirie, d'améliorer le quotidien et le cadre de vie des riverains. « *Un quartier plein de personnalité et de singularité avec une configuration de circulation et de stationnement difficile... qu'il était urgent de repenser dans sa globalité* » souligne le Maire Gérard Spinelli.

Ce choix d'investissement débuté en 2009 va donc se poursuivre sur plusieurs années. « *L'étape prioritaire était la mise en sécurité du vallon des Moneghetti pour laquelle la ville a consacré 140 000 € et qui s'est terminée début 2010. Nous pouvons désormais nous attacher au réaménagement de l'ensemble du quartier* » précise Simone Zoppitelli, l'adjointe aux travaux. Ce que la ville a débuté avec les réhabilitations de la rue Pasteur et de l'escalier du Chemin de La Turbie.

Au total la commune a investi en quelques mois plus de 800 000 € aux Moneghetti. D'autres réalisations et investissements sont à venir en 2011, à commencer par l'aménagement d'un parking d'une quarantaine d'emplacements avec horodateurs, en lieu et place des établissements Cursi.



Ouverture du premier kiosque à journaux aux Moneghetti

Sollicitée pour l'implantation d'un nouveau point presse sur Beausoleil, la commune a tout de suite été séduite par la pertinence de l'idée. L'installation d'un kiosque à journaux devant le gymnase s'inscrit dans la démarche que mène la ville en faveur du commerce de proximité et de son développement. Deux autres projets de kiosques, en centre-ville cette fois,

sont actuellement à l'étude et pourraient être réalisés dès l'année prochaine. Celui des Moneghetti a été inauguré par le maire Gérard Spinelli en présence d'Olivier Biscaye, Directeur des Rédactions du groupe Nice-Matin, de Grégory Leclerc et Joëlle Deviras de la direction de Monaco-Matin et de l'édition de Menton.



aménagement



Lancement du programme de rénovation des escaliers avec celui du Chemin de La Turbie

C'est aux Moneghetti que la municipalité a choisi de lancer la première phase de réfection de certains escaliers de la ville. Achevée en octobre dernier, la réhabilitation de l'escalier du Chemin de La Turbie se poursuit actuellement par celles de la partie basse de l'escalier du Ténao et de l'escalier des Lucioles en centre-ville. Ces premiers choix tiennent compte de l'avancée des dégradations et de la fréquentation du site.

« Aux Moneghetti, il s'agissait de rénover l'état de surface et d'améliorer le confort des marches. Nous avons profité des travaux pour remplacer le réseau unitaire par des réseaux séparatifs d'eaux pluviales et d'assainissement » précise Simone Zoppitelli. Même rénovation s'agissant de l'éclairage public avec l'enfouissement des lignes aériennes et la mise en place de petits candélabres. Un ouvrage finalisé par la pose d'une rampe. Coût du chantier : 155 000 €. Mais au-delà de l'aspect technique et fonctionnel, la ville a surtout cherché à préserver tout le charme et le style de ce patrimoine.



Premier des grands axes réhabilités sur la commune : la rue Pasteur

Un travail en amont d'expertise mené par les Services Techniques de la ville a permis d'avoir pour la première fois une appréciation réelle de l'état des rues révélant à travers différents quartiers, leur nécessaire réhabilitation. « Ce que nous avons commencé avec la rue Pasteur, à l'origine parmi les plus endommagées, nous le poursuivrons sur d'autres sites dans le même esprit de rénovation durable » précise le Maire. La rue Pasteur a été ainsi reprise dans sa globalité, de ses réseaux d'eaux usées et d'assainissement au choix d'un éclairage à basse consommation mais au rayonnement plus intensif. Au total, la ville a investi 550 000 € pour un ensemble davantage cohérent, esthétique et fonctionnel : élargissement de la chaussée, requalification des trottoirs, créations de nouvelles traverses piétons, réorganisation complète du stationnement, du marquage routier, remplacement du mobilier urbain, enfouissement des réseaux aériens France Telecom, implantation de jardinières...

Bientôt un parking d'une quarantaine de places avec horodateurs

Démoli au printemps prochain, le bâtiment des anciens établissements Cursi laissera place à un parking à ciel ouvert pour répondre à l'urgence des besoins du quartier en matière de stationnement, en attendant une solution plus pérenne. Ce n'est pas pour autant que sera abandonné le projet évoqué de logements sociaux. L'estimation trop élevée des Domaines le rendait en l'état irréalisable. Il sera donc revu et intégré dans une nouvelle configuration du quartier. La ville souhaite en effet profiter de cet aménagement pour repenser la zone dans son ensemble. En complément du parking la ville réfléchit à l'instauration d'un stationnement résidentiel pour 2011.

Le petit journal de la Ville

Durant l'été, **la salle des fêtes** a été rénovée, intérieur et terrasse. Une opération en partie financée par la CARF qui a rendu à ses utilisateurs un lieu remis à neuf.

Antidérapant. Le programme de sablage des dalles de la ville continue avec environ 1000 m² traités en centre-ville avant la fin de l'année. Surfaces traitées avenues Foch, de Villaine et bd du Général Leclerc.

Environnement. Après la mise sous terre des colonnes de tri sélectif et de collecte des ordures ménagères au Devens et au Square Dubar, les containers en bas de l'escalier du Riviera et en haut de celui du Capitole disparaîtront à leur tour des regards, sous la chaussée. Un système d'élévateur existant qui avait été abandonné.

La zone autour du **bas du bd de la République** va être à partir de l'année prochaine complètement réaménagée. Avec ce projet dont le maître d'œuvre vient d'être désigné, c'est tout un cœur de ville appelé à se transformer. Un nouveau cadre de vie dans un espace redynamisé au bénéfice des piétons et de l'activité commerciale. Tout commencera au printemps 2011 avec la réfection de **la rue du Marché**.

Guichet Unique d'Inscriptions pour les familles, salles polyvalentes pour les associations et les organismes de formation, cafétéria... **la réhabilitation du bâtiment de l'ancienne école du centre** en lieu de vie et convivialité débutera en 2011. Le permis de construire vient d'être déposé. Tout l'espace autour de l'entrée avec prise directe sur le bd de la République sera réaménagé. Entrée et sortie du parking de la Libération se feront uniquement côté boulevard.

Boxe au Devens Finale de Championnat de France



« A nouveau un ring à Beausoleil ! Je suis très heureux de voir notre ville renouer avec de grands évènements sportifs de la dimension et de la qualité de ce gala. Je me félicite de ce grand retour de la boxe à Beausoleil. » C'est en ces termes que Gérard Spinelli a ouvert à la bulle du Devens la finale du Championnat de France de boxe anglaise, catégorie super-légers.

Ce soir-là, le champion en titre Christopher Sébire, 24 ans, 1m74, 20 victoires dont 8 avant la limite pour seulement 4 revers, affrontait son challenger Abdoulaye Soukouna, 29 ans, 9 succès, 5 nuls, 8 défaites. Un jeune champion parti confiant devant une salle pleine, sous le regard tendu de son entraîneur du Boxing Club Devillois et organisateur du combat, Thierry Chambefort. Les deux combattants se sont affrontés « avec ardeur, offrant un spectacle de très haut niveau à Beausoleil » mais c'est Soukouna, monté en puissance tout au long des 10 rounds qui, au final créa la surprise en remportant le titre.

Autour du combat-phare, un remarquable plateau de démonstrations de kick et de sambo. De l'avis unanime, la commune fut brillamment représentée avec les compétiteurs du Boxing Athletic Club et du Sambo Athletic Club (www.athletic-club.fr/accueilsambo.html) de Sullivan et Romuald Legros, combattant sous les couleurs de la Guardians Team. Performant, impressionnant et efficace !



Le patrimoine aux couleurs de l'Italie

Alba la piémontaise, cité jumelée avec Beausoleil, fut cette année encore à l'honneur des Journées du Patrimoine. Les rues de la ville se sont animées aux couleurs et saveurs de l'Italie, avec marché de produits du terroir piémontais et animation des spectaculaires lanceurs de drapeaux albèses. Un succès marqué par l'anniversaire des 15 ans du jumelage autour d'un événement : la présentation officielle en avant-première de la truffe blanche de la saison 2010, trésor gastronomique d'Alba. L'occasion pour les deux villes jumelées de célébrer ensemble le talent d'un grand chef et l'utilisation inventive de ce champignon parfumé et délicat dans sa cuisine. Serge Dervieux, président de la très active association des Amis d'Alba, aux côtés des deux édiles, Maurizio Marello et Gérard Spinelli, a remis la distinction « Truffe Blanche d'Alba 2010 » à Joël Garault, chef du Vistamar, le restaurant gastronomique de l'Hôtel Hermitage à Monaco



Joël Garault, chef charismatique

« Au beurre de mon enfance, je préfère désormais l'huile d'olive »

C'est dans ses 1000 m² de cuisine, entouré d'une brigade de 35 personnes, que Joël Garault officie à la tête d'un des plus prestigieux restaurants gastronomiques de La Principauté. Sous la toque, chacun apprécie le personnage, la simplicité de l'homme, la modernité du chef et son sens du dialogue. « C'est un métier de passion. Ceux qui émergent, ce sont les plus généreux. »

Voyageur, invité des plus grands salons gastronomiques du monde, il revient inmanquablement avec une découverte culinaire. « On ramène toujours quelque chose de chaque déplacement, un produit, un nouveau moyen de cuisson ».

Un chef charismatique, généreusement et passionnément impliqué dans la défense et la transmission de la grande cuisine française, « elle reste à travers le monde une cuisine de référence ».

Joël Garault a su préserver toute la simplicité et l'élégance naturelle de notre gastronomie. Ceux qui ont eu la chance de s'asseoir à sa table le savent, sa cuisine est celle de l'exigence. L'exigence de la qualité et du goût. Une cuisine qui met en lumière les produits du terroir et le travail des producteurs locaux.

Ici nos terres du sud lui doivent des victoires, celle de la sauvegarde de l'abattoir de Puget-Théniers aux côtés d'autres grands chefs, celle des éleveurs de Thorenc et ses environs, celle de l'A.O.C. de l'huile d'olive de Nice et bientôt celle du label citron de Menton.

Lui qui chaque jour recueille les trésors de pêche du dernier pêcheur de Monaco, préfère désormais l'huile d'olive au beurre de son enfance. Car dans ses cuisines, le chef a pris à bras le cœur la Méditerranée.

« J'aime travailler le poisson, sa simplicité et son goût », comme ce rouget avec son écrasée de courgettes douces accompagnée d'un peu de truffe.

Une truffe que le chef va porter à nouveau à sa carte. Après la noire, la blanche, celle pour laquelle il a été distingué à Beausoleil, aura son menu : « C'est un produit que j'ai hésité à travailler, mais que j'apprécie désormais car il offre une large palette d'expressions, du salé au sucré. La plus belle réalisation : un macaron à la truffe blanche ».

A ceux qui hésiteraient à passer la porte du palace monégasque, le chef a tenu à élaborer un déjeuner dégustation à 70 € avec coupe de champagne, trois plats, eau, vin et café compris.



"CERCLE OUVERT" Une idée qui tourne rond

Ce nouveau concept de salles "à louer à la carte" offre un espace luxueux et rare en plein centre-ville près du marché. "Cercle Ouvert" propose trois salles à louer aux prestataires de soins, aux psychothérapeutes, kinésithérapeutes, masseurs, coachs, formateurs, conférenciers, praticiens de développement personnel et de bien-être tels que yoga, sophrologie.

Le choix peut porter sur la Salle Emeraude, 34 m² pouvant contenir 10 personnes ou celles dénommées Rubis 12 m², Saphir 9 m², louées à l'heure (15 à 25 euros hors taxes) ou aux forfaits demi-journée, journée, ou tout le week-end à des prix raisonnables. L'ambiance est feutrée avec parquet couleur acajou, étagères en bois encastrées, spots à intensité réglable, climatisation réversible, sonorisation. D'une décoration sobre et "design" avec fauteuils en cuir, tables de massage du dernier cri, tapis et coussins moelleux, tout le lieu invite à lâcher prise.

Compact et fonctionnel

Une kitchenette, une machine à café, et un frigo participent au confort de l'endroit.

« Notre objectif n'est pas de faire du chiffre d'affaires, mais de rendre service et de partager des valeurs communes dans le respect, en mettant à disposition des soins et des traitements » explique Jean-Marc d'Ambra, psychothérapeute et gérant du Cercle Ouvert. « L'espace s'adresse aux professionnels de la santé, les activités diverses devraient créer une certaine synergie. Nous voulons impulser un concept différent pour la communication et le partage avec une certaine éthique » ajoute-t-il.

Jean-Marc d'Ambra prévoit par exemple d'animer lui-même et gratuitement des groupes de parole pour des échanges d'idées et d'expériences et reste "ouvert" à toute proposition.

"Cercle Ouvert" Tél : 04 93 28 17 46

Villa des Roucoules, 4 boulevard de la République - Site web : www.cercleouvert.com



"LE LAGON D'OCÉANE" Inauguration d'une poissonnerie en centre-ville !



« Le lagon d'Océane » la nouvelle poissonnerie de Jean-Pierre Fleury vient d'être inaugurée au n° 5 de l'avenue du Général De Gaulle. Par sa présence à la réception qui marquait l'événement, la municipalité a montré son soutien au commerce de proximité.

Premières étapes de la redynamisation du centre-ville. « On accompagne ce jeune professionnel qui vient de la grande distribution » s'est enthousiasmé Roger Caligaris, vice-président de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat 06. Jean-Pierre Fleury n'est pas inconnu des amateurs de poisson frais, puisqu'il a tenu six ans durant la poissonnerie de Carrefour-Fontvieille « 2^e chiffre d'affaires de France » précise-t-il.

Ce quadragénaire, papa d'Océane, 4 ans, a commencé à travailler à 14 ans. CAP de cuisinier en poche à 17 ans, il se met à tourner dans tous les postes pour avoir une connaissance globale des métiers de bouche. Après s'être intéressé à l'affinement des fromages et même à la pâtisserie, c'est finalement l'appel - non pas de la mer - mais des poissons qui le décidera à suivre un stage de formation « force de vente » sur Dijon. Il enchaînera avec une grande surface de Draguignan dont il est fier d'annoncer qu'il a « doublé le CA en trois ans ».

« La réaction des gens du quartier est encourageante ; j'ai aussi bon espoir de servir les restaurants ». « C'est un sacré bosseur » nous dit Pascal Blanc, le plus grand mareyeur du sud-est, basé au MIN de Nice. « On travaille ensemble depuis 10 ans avec Jean-Pierre. La région se prête bien à la consommation des produits de la mer. On constate d'ailleurs un retour à l'exigence d'une clientèle qui attend de la qualité, quitte à y mettre le prix. Ici il y a du pouvoir d'achat et une culture du bon goût ».

Les commandes passées le soir arrivent le surlendemain après avoir transité par le Marché d'Intérêt National de Nice. On trouve néanmoins dans le magasin : un rayon surgelé, un rayon traiteur de la mer avec sushis à emporter, et un vivier avec crabes, langoustes, homards. Pour garder la pêche...

« Le lagon d'Océane » Jean-Pierre Fleury : 06 43 54 06 01 - Jefleury@wanadoo.fr
5 avenue du Général De Gaulle - Ouvert : 8h30 -19h non-stop et 8h30 -13h le dimanche

Salle de sports "GYM WAY"

La réputation de Gym Way n'est plus à faire ! Avec aujourd'hui environ 500 adhérents, la salle de sports de l'Alcazar est bien connue de tous les adeptes de la forme. Son gérant Pascal Plouzeau a pris possession des lieux depuis 2002, en créant cette structure unique sur Beausoleil. Depuis, Gym Way s'est agrandie.

Avec ses 270 m² de surface, la salle propose de nouveaux cours aux adhérents tels que le « kettlebells », une musculation basée sur des mouvements physiologiques, la « vibroplate » alliant tonification rapide et relaxation garantie, ou encore le « biking ». Pascal Plouzeau a d'ailleurs fait l'achat d'un local annexe climatisé spécifique à ces cours collectifs de vélo. Et pour ceux qui ne savent pas sur quel pied commencer, le coaching personnalisé s'avèrera sans doute la meilleure solution.

Musculation, danse, assouplissement, cours cardio ou tout en douceur, conseils diététiques... De nombreuses disciplines pour tous niveaux sont enseignées par quatre professeurs tout au long de l'année. « Je me tourne à présent vers les personnes du 3^{ème} âge » poursuit le gérant. « Je souhaite en effet mettre en place des cours qui leur soient adaptés, qui leur plaisent. C'est mon prochain objectif ».

Passionné par son métier qu'il exerce depuis plus de 20 ans, cet adhérent de l'Association des Commerçants de Beausoleil invite le public à pousser la porte de son centre de la forme. « C'est le premier pas qui compte, l'ambiance fera le reste ! ».



« Gym Way » – 3 bd du Général Leclerc tél. 04 93 78 30 19

www.gymway.com – ouvert du lundi au jeudi de 8h30 à 20h30, le vendredi jusqu'à 20h et le samedi de 9h30 à 13h30

Pour une "ESCAPADE"

Pour « l'Escapade », rien de tel qu'une bonne chaussure ! Pour son achat, rien ne vaut un endroit convivial ! Le magasin n'a d'ailleurs pas hésité à faire peau neuve cet été pour ré-ouvrir ses portes sous un nouveau look. Un espace « plus classe, plus accueillant, bravo ! » dit une cliente habituée, en s'arrêtant devant l'établissement.

Christine Vella, la propriétaire, est commerçante à Beausoleil depuis près de 20 ans. Elle débute son activité en 1994 dans un tout autre domaine, en ouvrant la boulangerie « Au faim gourmet », située au même endroit que son commerce actuel. Puis elle revend pour racheter quelques années plus tard – en 2003 – poussée par l'envie (trop forte !) de renouer avec ce qui lui tient à cœur : le commerce.

Tous les styles pour toutes les bourses

« Je voulais du changement, il fallait que je trouve une activité nouvelle, qui me plaise et bien entendu qui retienne la clientèle sur Beausoleil » précise t-elle. Ainsi donc est née « Escapade », proposant de nombreuses marques de chaussures avec une tendance pour le cuir dans tous les styles et pour toutes les bourses. Les « petites pointures » n'y sont pas oubliées avec toute une gamme spécialisée dans la chaussure enfants.

En matière de tendances, la chaussure « Escapade » ne traîne pas des pieds. Pour se tenir à la pointe de la mode, elle consacre bon nombre de ses week-ends à la visite de salons. « Une collection se prépare six à sept mois avant sa saison de vente. Ce n'est pas facile, il faut anticiper les choix de la clientèle. » explique Christine Vella.



Aidée de Sandra, sa jeune vendeuse, Christine Vella privilégie l'accueil chaleureux et les bonnes relations. La porte est ouverte à qui veut simplement faire le tour du magasin. Sur Facebook retrouvez les promotions et offres spéciales proposées.

« Escapade » - 19 bd de la République tél. 04 92 41 30 42

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 12h30 et de 14h à 19h

Chronique

"UN SOIR A BEAUSOLEIL"

Concert Coup de cœur

PULSE, un hommage à Pink Floyd retentissant !

Ce fut un bel été, avec une programmation musicale relevant de l'exception. Après le traditionnel gala de danse de l'école municipale qui a donné le coup d'envoi des festivités suivaient deux concerts mémorables, place de la Libération. Celui de Ben Jackson qui a fait revivre the King of the pop devant une jeunesse survoltée et PULSE qui a envoûté un public resté fidèle au groupe australien, Pink Floyd.

Beausoleil a rendez-vous avec la lune !
Imaginez 600 personnes sur une autre planète...
Minuit approche, la pleine lune vient prolonger la beauté scénique de Pulse, se nichant en lucarne au-dessus du boulevard de la République. Des haut-parleurs surdimensionnés, jaillit un son étrange venu d'ailleurs que l'on écoute religieusement. Les neuf musiciens et choristes attaquent "Dark side of the moon". Par chance on est du bon côté pour déguster ce "Tribute to Pink Floyd". Chaque note distillée par la guitare solo de Franck Moroni ou le clavier de Franck Venchiarutti coule comme un élixir. Dans le public où les moins de 20 ans sont rares, c'est la béatitude.
Pendant 2h30 on a eu droit au meilleur des compositions de Syd Barrett et Roger Waters servies par de scrupuleux archéologues du rock progressif. La plupart d'entre eux n'étaient pas nés quand les Pink Floyd enregistraient leur premier "concept album". Ils se rattrapent depuis pour que vive la légende.

Pas de répit pour les nostalgiques !
Le concert d'anthologie fut un enchaînement des incontournables : "Shine on you crazy diamond" en intro ; "Wish you were here" ; "Astronomy domine" pour atteindre le ciel ; "The Wall" avec une ambiance fort bien restituée sur scène par des éclairages judicieux. Le son du tiroir caisse n'a retenti que pour "Money" car on était dans le cadre des animations gratuites de l'été organisées par la Ville.

Impressionnante ambiance scénique reconstituée sur la musique du célébrissime album "The Wall".



Liste Gérard SPINELLI Le référendum, 1 an après

« Demain c'est peut-être au sein de la Communauté Urbaine de Nice que s'exercera l'immense majorité des compétences jusqu'ici dévolues à la commune et à la CARF. Demain un pouvoir exécutif sous l'impulsion d'un président que vous n'aurez pas élu au suffrage universel définira les principales actions de la gestion communale. »*
 Un schéma qui aurait dû se mettre en application dès janvier 2010, si la commune de Beausoleil n'avait pas pris l'initiative démocratique d'organiser sur son territoire le 17 octobre 2009 un référendum, vous demandant si oui ou non vous souhaitiez rejoindre l'agglomération niçoise, son fonctionnement, son financement et ses projets. Cette anticipation politique, formulée à l'époque sans concertation ni débat, soulève de fait des interrogations et non des moindres. Celles de la liberté du citoyen à faire entendre son choix et des communes à exprimer leur libre arbitre. Vous avez été nombreux à vous rendre aux urnes démontrant ainsi que l'avenir de votre territoire à juste titre vous intéresse et que la nécessité d'un dialogue existe bel et bien. Une position reprise par ailleurs par le Tribunal Administratif de Nice qui, quelque temps après le référendum, nous donnera raison en suspendant le processus d'intégration, invoquant le même argumentaire, « le manquement fait aux communes en matière d'information (...) et de libre administration des collectivités territoriales » (extrait du jugement du 18 novembre 2009).

Depuis le dialogue s'est répandu dans l'Est du département, entre les habitants et leurs élus, porté par le même intérêt populaire que celui que vous aviez incarné lors du référendum.

Aujourd'hui encore, rien ne nous oblige à accepter le chemin qui semblait alors tracé. Nice a déjà atteint le seuil d'habitants requis pour devenir métropole, le gouvernement a lui fixé pour 2014 le choix de la carte de l'intercommunalité. Les électeurs désigneront alors par les urnes au moment des municipales leurs conseillers communautaires et leur président sera élu au suffrage universel. Une évidence ...

* Extrait de la lettre que nous venons d'adresser aux habitants de la CARF.

Liste Robert VIAL

La propreté de notre cité.

Du problème récurrent des encombrants et ordures ménagères «en tout genre» : les mois, les saisons et même les années passent, sans que nos concitoyens puissent constater une quelconque amélioration. Les amoncellements perdurent, notamment en centre-ville et plus précisément aux environs de la Mairie. Il est évident qu'il y a un manque de civisme et que cet état de fait, il faut le reconnaître, est très difficile à combattre.

Toutefois, des solutions peuvent être mises en place (tout du moins à l'essai), afin de permettre d'en constater les effets.

Pour exemples : Cessez d'entreposer des conteneurs au fond d'impasse, où le stationnement sauvage (lui aussi récurrent !) empêche les éboueurs d'atteindre les bennes ; faute de quoi, ils les laissent en l'état. Imaginez le spectacle et l'hygiène, surtout durant les périodes chaudes ! Ces emplacements favorisant également l'entreposage +/- caché, d'objets divers et variés à l'ombre desdits conteneurs.

Sensibiliser encore et encore, la population à ce problème, en organisant des réunions de quartier, afin d'expliquer qu'un cadre de vie agréable et respecté, est l'affaire de tous.

Il est regrettable d'avoir à constater le manque de volonté et d'initiative de la part de la Majorité, vis-à-vis de ce problème crucial, quant à l'image que reflète notre cité, aussi bien auprès de ses habitants, visiteurs etc...

A quand une véritable action ?

Liste Brigitte HOURTIC

A Jean Ferrat ...



Dans le très difficile contexte de cette rentrée, nous exhortons les Beausoleillois à ne pas se laisser gagner par le pessimisme et la morosité... A garder, comme le disait le chanteur "...un grillon dans la cheminée...", c'est-à-dire à garder l'espoir en des lendemains et en un avenir meilleurs.

Les conditions de l'Homme sur terre depuis les origines, nous prouvent que la vie est un combat...

Et tant qu'à vivre la Ville tous ensemble, et à préparer celle de demain, vivons la du mieux possible, avec courage, enthousiasme et détermination : eau payée à son juste prix, lutte contre le bruit, gestion efficace et humaine de l'argent public de la commune, reprise en main du quotidien des habitants, efforts pour l'amélioration du cadre de vie, maintien des services publics de proximité, fraternité et solidarité... Tels sont nos combats pour Beausoleil, loin de la loi funeste des marchés, du profit et de la rentabilité...

Tels sont nos luttes sincères et obstinées pour un autre Beausoleil, celui de la modernité, dans le respect du patrimoine et de la mémoire collective de ses habitants...

Alors salut le poète, salut l'artiste, salut le passeur d'espoir et d'humanité...

C'est bien "du fond de la nuit noire...qu'on peut voir l'aube se lever..."

Ville de Beausoleil

SERVICE JEUNESSE



respect | **orientation**
mixité | **participation**
animation | **prévention**
information | **citoyenneté**
santé | **égalité**
logement | **projets**
formation | **innovation**
emploi | **évaluation**

Espace Jeunesse « Chantal Munuera »

27 bis, Boulevard de la République - 04 93 41 86 63